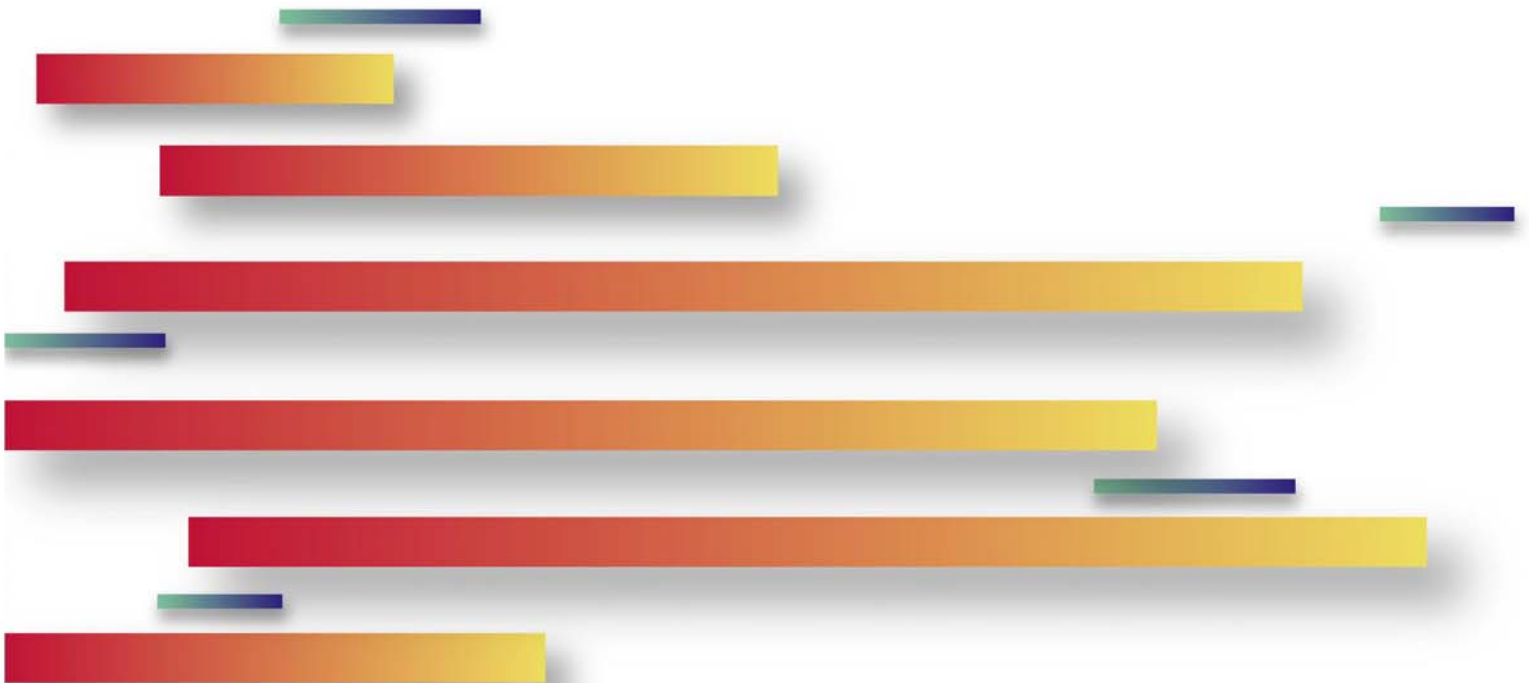


**Bulletin métropolitain  
sur le marché du travail  
RÉGION MÉTROPOLITAINE DE  
RECENSEMENT DE MONTRÉAL**

Bilan annuel 2007

volume 4. numéro 5



**Publication réalisée par la**

Direction de la planification et de l'évaluation  
Emploi-Québec Île-de-Montréal  
Table métropolitaine de Montréal

**Direction**

Myriam Chambron, directrice par intérim  
Louis-É. Prévost, directeur général adjoint aux opérations, Métropole

**Rédaction**

Régent Chamard, économiste  
Sébastien Paquet-Poirier, économiste

**Conception et développement**

Omar Choucair, analyste en informatique  
Lamara Yadel et Riadh Ounissi, techniciens en informatique  
Bryan Speight, technicien de recherche

**Secrétariat**

Marie-Joseph Lundi  
Ginette Gosselin

## Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec Table métropolitaine de Montréal  
Téléphone : 514 864-8257  
Télécopieur : 514 864-8990  
Courriel : regent.chamard@mess.gouv.qc.ca

Emploi-Québec Île-de-Montréal  
514 725-5221, poste 247  
514 864-6827  
marie-joseph.lundi@mess.gouv.qc.ca

## Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi Quebec.net/montreal>  
<http://emploi Quebec.net/francais/imt>  
<http://www.table-metropolitaine.org>

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2007

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007

Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2007

ISSN 1180-4572

# Table des matières

<b>LEXIQUE.....</b>	<b>4</b>
<b>MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE.....</b>	<b>5</b>
<b>FAITS SAILLANTS.....</b>	<b>6</b>
<b>MARCHÉ DU TRAVAIL.....</b>	<b>8</b>
<b>GRAPHIQUES .....</b>	<b>15</b>
<i>Taux de chômage et variation de l'emploi selon la région.....</i>	<i>15</i>
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), RMR de Montréal et ensemble du Québec.....</i>	<i>16</i>
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, RMR de Montréal.....</i>	<i>17</i>
<b>TABLEAUX.....</b>	<b>18</b>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, RMR de Montréal et ensemble du Québec .....</i>	<i>18</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval .....</i>	<i>19</i>
<i>Comparaisons interrégionales.....</i>	<i>20</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge, RMR de Montréal et ensemble du Québec.....</i>	<i>21</i>
<i>Emploi par secteur d'activité, RMR de Montréal et ensemble du Québec .....</i>	<i>22</i>
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence, RMR de Montréal et ensemble du Québec.....</i>	<i>23</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec .....</i>	<i>24</i>

# Lexique

**Population de 15 ans et plus** : Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

**Population active** : Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

**Emploi** : Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

- ◆ L'emploi à **temps plein** tient compte des personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.
- ◆ L'emploi à **temps partiel** tient compte des personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

**Chômeurs** : Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

**Taux de chômage** :  $(\text{Nombre de chômeurs} / \text{population active}) \times 100$ .

**Taux d'activité** :  $(\text{Population active} / \text{population de 15 ans et plus}) \times 100$ .

**Taux d'emploi** :  $(\text{Emploi} / \text{population de 15 ans et plus}) \times 100$ .

**Taux de prestataires de l'assistance-emploi** : nombre de prestataires adultes sans contraintes à l'emploi divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100.

**Taux de prestataires de l'assurance-emploi** : nombre de prestataires actifs et aptes au travail divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100.

**Taux de prestataires** : nombre de prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2006) x 100.

**RMR** : Région métropolitaine de recensement.

**ZME** : Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

**Note** : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

# Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales se distinguent des estimations québécoises mensuelles en ce que les premières sont des **moyennes mobiles de trois mois** (donc trimestrielles). Ainsi, l'estimation du taux de chômage du premier trimestre pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de janvier, février et mars. L'estimation de juin correspondra au taux moyen d'avril, mai et juin. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 9 558 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 236 ménages pour la région Côte-Nord et Nord-du-Québec à 1 228 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2006.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 7,5 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 7,3 % et 7,7 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % la probabilité que l'estimation fasse partie de l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 7,1 % et 7,9 %. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,0 % et 16,8 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 2,8 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 9,4 % se situe en réalité entre 8,7 % et 10,1 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 07-06 à 12-06 *	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	408	15,4	12,6	18,2	13,1	17,7	14,0	16,8
Bas-Saint-Laurent	388	7,4	5,5	9,3	5,8	9,0	6,5	8,3
Capitale-Nationale	624	5,2	3,8	6,6	4,0	6,4	4,5	5,9
Chaudière-Appalaches	764	5,4	4,0	6,8	4,3	6,5	4,7	6,1
Estrie	1 016	8,1	6,5	9,7	6,8	9,4	7,3	8,9
Centre-du-Québec	264	6,4	3,7	9,1	4,2	8,6	5,1	7,7
Montérégie	1 228	7,3	6,1	8,5	6,3	8,3	6,7	7,9
Montréal	1 039	9,4	8,1	10,7	8,3	10,5	8,7	10,1
Laval	278	6,1	4,2	8,0	4,5	7,7	5,1	7,1
Lanaudière	303	5,1	3,6	6,6	3,8	6,4	4,4	5,8
Laurentides	348	6,6	4,7	8,5	5,0	8,2	5,7	7,5
Outaouais	866	5,4	4,3	6,5	4,5	6,3	4,8	6,0
Abitibi-Témiscamingue	305	9,0	6,5	11,5	6,9	11,1	7,7	10,3
Mauricie	750	8,7	6,1	11,3	6,5	10,9	7,4	10,0
Saguenay—Lac-Saint-Jean	741	10,4	7,9	12,9	8,3	12,5	9,2	11,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	236	7,1	4,6	9,6	5,0	9,2	5,8	8,4
RMR de Montréal	2 111	7,8	6,7	8,9	6,9	8,7	7,3	8,3
Ensemble du Québec	9 558	7,5	7,0	8,0	7,1	7,9	7,3	7,7

\* Pour les régions, selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet à décembre 2006. Pour la RMR de Montréal, selon les estimations mensuelles de juillet à décembre 2006.

Source : Statistique Canada

<sup>1</sup> La période part de la moyenne mobile de trois mois (MM3M) de juillet 2006 à décembre 2006. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les six derniers mois de 2006 pour le Québec et les régions. Dans le cas de la RMR de Montréal, le calcul est basé sur la moyenne des six dernières données mensuelles de 2006. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2006.

# Faits saillants

La croissance de l'emploi, dans la RMR de Montréal, continue de s'accélérer depuis quatre ans, passant d'une hausse de 0,9 % en 2004 à une hausse de 2,5 % en 2007. Cette variation annuelle s'avère être deux fois plus rapide que la moyenne historique observée au cours de années s'étendant de 1987 à 2007, qui est estimée à 1,2 % par année. Il s'est créé 45 800 emplois au cours de 2007, ce qui correspond à 53,1 % des 86 300 emplois supplémentaires au Québec. Cette part des nouveaux emplois est supérieure à ce que la RMR de Montréal représente comme fraction de la population de 15 ans et plus au Québec, soit 48,1 %.

Le taux d'emploi atteint, en 2007, un nouveau sommet et se fixe 62,7 %.

Le taux d'activité, qui demeure élevé à 67,4 %, bouge peu comparativement à l'année précédente, mais il n'arrive pas à rejoindre le record établi en 2003, alors qu'il atteignait la barre de 68,3 %.

Le taux de chômage fracasse un nouveau record historique et, à 7%, il devient un nouveau seuil.

Il s'est créé davantage d'emplois à temps plein qu'à temps partiel et 87,1 % de tous les emplois nouveaux sont à temps plein. Il s'ensuit que la proportion d'emplois à temps partiel sur le marché métropolitain s'inscrit en baisse et s'établit à 18,4 %.

La variation de la population active est demeurée modeste, avec une hausse de 0,9 %; elle s'est avérée inférieure à celle de la population de 15 ans et plus, qui est estimée à 1,1 %.

Comme il ne s'est présenté que 18 700 personnes supplémentaires sur le marché du

travail pour occuper un emploi parmi le 45 800 créés, 26 900 personnes en chômage ont donc réussi à se placer, diminuant d'autant le nombre de chômeurs et chômeuses. Cette baisse du volume de chômage (-15,8%), par rapport à l'année antérieure, représente la plus forte contraction en 20 ans, autant en nombre qu'en pourcentage.

Au cours des trois années précédant 2007, la croissance de l'emploi avait surtout bénéficié aux hommes, mais en 2007, l'avantage est revenu à la main-d'œuvre féminine. Le taux de chômage des femmes baisse encore plus que celui des hommes. Pour les taux d'emploi et d'activité, les femmes voient leurs indicateurs s'améliorer, alors que c'est l'inverse qui se produit pour les hommes. Cette amélioration des taux féminins contribue à réduire les écarts entre les femmes et les hommes. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas, car 2006 fut à l'avantage des hommes.

L'année 2007 n'a pas été aussi favorable aux jeunes que 2006. Même si leur niveau d'emploi progresse (0,7 %), cette hausse n'a pas été aussi fulgurante qu'en 2006 (5,7 %). Or, cette croissance de l'emploi est uniquement attribuable à l'emploi à temps partiel. À 10,6 %, leur taux de chômage devient le plus bas taux observé depuis 1987. Quant à leurs taux d'activité (73,1 %) et d'emploi (65,3 %), ils demeurent inférieurs aux sommets des années antérieures. Ceux-ci avaient été atteints en 1990 (75,5 %) pour le premier et en 1988, pour le second (66,7 %).

Pour les 30 ans et plus, la croissance de l'emploi (3,1 %) s'est avérée nettement plus vigoureuse que celle chez les plus jeunes. En plus, cette croissance de l'emploi provient uniquement de l'emploi à temps plein. À 5,6 %, leur taux de chômage fracasse le record

historique précédent atteint en 2000 et leur taux d'emploi n'a jamais été aussi élevé (61,8 %). Quant à leur taux d'activité (65,5 %), il s'est approché du sommet précédent (66,1 %), sans toutefois le dépasser.

Le secteur des services (61 400 emplois ou 4,1 %) continuent d'alimenter la croissance dans la RMR de Montréal, mais celle-ci est freinée par l'industrie manufacturière (-25 300 emplois ou -9,4 %), qui perd des emplois, à un rythme de plus en plus accéléré depuis trois ans, non seulement dans les industries de biens durables (-18 900 emplois ou -13,2 %), mais aussi dans les industries de biens non durables (-6 400 emplois ou -5,1 %). En outre, soulignons que les industries de biens durables avaient été épargnées de la décroissance en 2006. L'industrie manufacturière ne représente plus que 12,8 % de l'emploi total dans la métropole, alors qu'elle a déjà représenté 21,4 % de l'emploi en 1989.

Avec 81,2 % des emplois de la métropole, les industries de services sortent gagnantes d'une restructuration progressive de l'économie métropolitaine, car cette part s'est accrue de près de 10 points de pourcentage en moins de vingt ans. L'industrie de la construction tire également son épingle du jeu et atteint un nouveau record d'emplois en 2007 (86 100 emplois) et celle-ci est en hausse par rapport à 2006 (7 500 emplois ou 9,5 %).

La hausse de l'emploi a touché presque tous les niveaux de compétence, à l'exception du niveau technique. Les plus importants gains se sont faits du côté des emplois de niveau intermédiaire (28 800 emplois ou 5,4 %) et élémentaire (10 800 emplois ou 5,3 %).

Le niveau de prestataires de l'assurance-emploi continue de diminuer dans la zone métropolitaine de l'emploi de Montréal (-7 300 emplois ou -7,7 %), mais à un rythme plus rapide qu'en 2006 (-1,7 %).

# Marché du travail

---

## Le marché du travail

L'année 2007 s'avère être une des meilleures années depuis 1987 pour le nombre d'emplois créés (45 800 emplois). Seules les années 1998 (56 300 emplois) et 2002 (63 400 emplois) s'étaient distinguées sur ce plan. C'est aussi une année où le taux de croissance (2,5 %) a été très rapide, n'ayant été surpassé que par les années 2002 et 1998. Depuis 2004, la croissance de l'emploi ne cesse de s'accroître.

## L'emploi

Dans l'ensemble du Québec, depuis 1987, le volume d'emplois créés en 2007 (86 300 emplois) n'a jamais été aussi élevé, sauf en 2002 (129 700 emplois) et cette croissance continue de s'accroître depuis 2005.

Sur les 45 800 emplois créés en 2007 dans la RMR de Montréal, la plupart, soit 87,1 % des emplois, sont à temps plein. L'année précédente, la majorité des emplois créés étaient à temps partiel (54,7 %). Dans l'ensemble du Québec, les deux tiers des emplois créés étaient à temps plein, ce qui représente une portion inférieure à celle constatée dans la RMR de Montréal. La part de l'emploi à temps partiel a diminué (de 18,6 % à 18,4 %) et, en vingt ans, soit depuis 1987, cette part a progressé de quatre points et demi de pourcentage. Cette part est supérieure à celle observée dans l'ensemble du Québec (18,6 %).

Avec 1,9 million d'emplois, le niveau d'emplois est à un sommet jamais atteint. Grâce à la vigueur dans la croissance de l'emploi en 2007, le marché du travail

métropolitain a pu absorber toute la population active (18 700 personnes ou 0,9 %) qui s'est ajoutée pour travailler. Grâce à cette performance de l'emploi, le taux d'emploi (62,7 %) a pu atteindre un niveau inégalé depuis 1987; celui-ci a d'ailleurs progressé car la population de 15 ans et plus (32 700 personnes ou 1,1 %) s'est accrue moins rapidement que l'emploi.

Dans l'ensemble du Québec, le taux d'emploi (61 %) a aussi franchi un nouveau sommet et il dépasse tous les niveaux atteints depuis 1987. Il augmente de 0,8 point de pourcentage par rapport à 2006.

La croissance de l'emploi s'est faite de manière très différente selon les régions de la RMR de Montréal. Pour les résidents et résidentes de l'île de Montréal, celle-ci se situe à 1 %, alors qu'elle atteint 8,3 % pour ceux et celles de Laval. Pour le reste du territoire de la RMR, la croissance de l'emploi est de 2,8 %. En incluant leur portion de territoire hors RMR, l'ensemble des trois régions offre une variation encore plus forte de l'emploi, soit 3,6 %. La Montérégie (2 %) et Lanaudière (2,3 %), ont vu leur niveau d'emplois augmenter pendant que l'ensemble de la région des Laurentides (8,9 %) affichait une croissance élevée, supérieure à celle de Laval. Sur l'île de Montréal, les gains d'emplois se sont concentrés principalement dans les emplois à temps plein : 6 000 emplois sur les 9 800 emplois créés, soit 61,2 % des emplois, étaient à temps plein. En 2006, les résidents et résidentes de l'île de Montréal avaient perdu des emplois à temps plein et tous les gains s'étaient fixés du côté des emplois à temps partiel.

Toujours à Montréal, comme l'emploi progresse plus rapidement que la population de 15 ans et plus (8 900 personnes ou 0,6 %), le taux d'emploi (59,7 %) s'inscrit en hausse et il atteint un record inégalé depuis 1987. À Laval, le bond dans le taux d'emploi est de près de quatre points de pourcentage (de 61,6 % à 65,7 %), puisque l'emploi chez les résidents et résidentes y croît beaucoup plus rapidement que la population de 15 ans et plus (4 600 personnes ou 1,5 %). Dans les parties RMR des trois autres régions, le taux d'emploi (de 65,3 % à 66 %) fait aussi quelques gains, ayant augmenté de sept dixièmes de point de pourcentage; si celui-ci augmente, c'est que la création d'emplois (20 500 emplois ou 2,8%) y a été plus rapide que la hausse de la population de 15 ans et plus (19 200 personnes ou 1,7 %).

### **La population active et le chômage**

Par rapport à 2006, la population active s'est accrue de 0,9 % en 2007, soit l'équivalent de 18 700 personnes de plus sur le marché du travail. Ce taux de croissance annuel est légèrement inférieur au taux de croissance moyen observé depuis 1987 (1 % par an), mais il est nettement moindre que celui prévalant depuis 2000 (1,7 %). Dans l'ensemble du Québec, la variation de la population active y a été plus vigoureuse (1,4 %) et elle continue de s'accélérer depuis 2005 (0,7 % en 2005, 1 % en 2006 et 1,4 % en 2007).

La population active s'est accrue moins rapidement que la population de 15 ans et plus (32 700 personnes ou 1,1 %), entraînant légèrement à la baisse le taux d'activité (de 67,5 % à 67,4 %). Ce taux demeure inférieur au sommet observé en 2003 (68,3 %). Puisque la création d'emplois (45 800 emplois ou 2,5 %) dépasse nettement la croissance de la population active (18 700 personnes ou 0,9%), il s'ensuit une diminution importante du nombre de chômeurs et chômeuses (-26 900 personnes ou -15,8 %), qui se fixe à 142 900 personnes en 2007. Le taux de chômage s'est alors fortement replié, passant de 8,4 % en 2006 à 7 % en 2007 et devient inférieur à celui de l'ensemble du Québec (7,2 %).

Dans l'ensemble du Québec, le taux d'activité (de 65,5 % à 65,7 %) augmente car la croissance de la population active (55 900 personnes ou 1,4 %) surpasse celle de la population de 15 ans et plus (63 000 personnes ou 1 %). Comme dans la RMR de Montréal, la vigueur du marché du travail québécois avec une création d'emplois (86 300 emplois ou 2,3 %), permet d'intégrer toute la population active qui s'est présentée sur le marché du travail. Cette vigueur se reflète aussi sur le nombre de chômeurs et chômeuses (-30 300 personnes ou -9,2 %), qui lui aussi se contracte fortement. Le taux de chômage (de 8 % à 7,2 %) devient le taux le plus bas des 30 dernières années.

Comparativement à 2006, la RMR de Montréal maintient son classement parmi les six RMR du Québec pour deux des trois grands indicateurs du marché du travail. Ainsi, son taux d'activité est au deuxième rang, derrière celui de Gatineau (72,2%), alors que le taux d'emploi se situe au troisième rang, devancé par Gatineau (68,5 %) et Québec (63,7 %). Quant au taux de chômage, la RMR de Montréal gagne un rang et se situe maintenant au quatrième rang, avant les RMR de Saguenay (8,8 %) et de Trois-Rivières (7,8 %).

C'est à Laval, où la hausse de la population active a été la plus spectaculaire (13 200 personnes ou 6,6 %). Cette hausse surpasse celle de la population de 15 ans et plus (4 600 personnes ou 1,5 %). Grâce à ce dynamisme lavallois, le taux d'activité (de 65,9 % à 69,2 %) y gagne plus de trois points de pourcentage. Sur l'île de Montréal, c'est le mouvement inverse qui se produit: la population active décroît (-6 900 personnes ou -0,7 %), même si la population de 15 ans et plus augmente (8 900 personnes ou 0,6 %), ce qui fait diminuer le taux d'activité (de 66 % à 65,2 %). Les trois autres régions de la RMR de Montréal se situent entre ces deux tendances. La population active (12 400 personnes ou 1,6 %) progresse à un rythme légèrement inférieur à celui de la population de 15 ans et plus (19 200 personnes ou 1,7 %), ce qui fait baisser quelque peu le taux d'activité (de 69,9 % à 69,8 %).

Sur l'île de Montréal, le taux de chômage franchit un seuil historique et, à 8,5 %, il devient le plus bas depuis 1987. Comme la population active (-6 900 personnes ou -0,7 %) diminue pendant que le niveau d'emplois de ses résidents et résidentes progresse (9 800 emplois ou 1 %), ces emplois supplémentaires ont pu être comblés à partir du bassin de chômeurs et chômeuses (-16 800 personnes ou -15,9 %). Du côté de Laval, c'est aussi un creux historique qui est observé dans le taux de chômage (de 6,6 % à 5,1 %). La forte création d'emplois (15 500 emplois ou 8,3 %) a été plus que suffisante pour intégrer toutes les nouvelles personnes qui ont accédé au marché du travail (13 200 personnes ou 6,6 %) et, en plus, a permis de diminuer le nombre de chômeurs et chômeuses (-2 300 personnes ou -17,3 %). Du côté des parties RMR des trois autres régions regroupées, un phénomène similaire s'y est produit, les gains d'emplois (20 500 emplois ou 2,8 %) ayant été supérieurs à la croissance de la population active (12 400 personnes ou 1,6 %), ce qui a fait baisser le nombre de personnes en chômage (-7 800 personnes ou -15,3 %) et le taux de chômage (de 6,6 % à 5,4 %).

### Les hommes et les femmes

De 2004 à 2006, la croissance de l'emploi avait été plus élevée pour les hommes que pour les femmes. En 2007, la situation s'inverse, puisque la création d'emplois avantage nettement les femmes (37 900 emplois ou 4,3 %) par rapport aux hommes (7 800 emplois ou 0,8 %). Cette évolution se traduit également par une amélioration des principaux indicateurs du marché du travail pour les femmes : celles-ci voient leur taux de chômage s'inscrire en baisse et leurs taux d'emploi et d'activité en hausse. Du côté des hommes, seul leur taux de chômage s'améliore alors que leurs taux d'activité et d'emploi diminuent.

Cette fois-ci, la création d'emplois pour les hommes s'est concentrée principalement du côté du temps partiel (5 200 emplois ou 4,4 %), l'emploi à temps plein (2 600 emplois ou 0,3 %) n'ayant pas suivi le même rythme. Pour

les femmes, c'est complètement à l'opposé, l'emploi à temps plein (37 200 emplois ou 5,7 %) ayant assuré la plus grande part des emplois créés; l'emploi à temps partiel (600 emplois ou 0,3 %) ne contribue que de manière limitée à la croissance de l'emploi pour les femmes. Ces variations ont entraîné une baisse d'un point de pourcentage dans la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total féminin et celle-ci se situe à moins du quart de l'emploi total (24,8 %). Pour les hommes, cette part s'accroît de quatre dixièmes de point de pourcentage (de 12,2 % à 12,6 %).

À 58,6 %, le taux d'emploi féminin n'a jamais été aussi élevé depuis 1987. Il est presque de dix points supérieur à celui de 1987 (50 %). Les forts gains d'emplois pour les femmes (37 900 emplois ou 4,3 %) ont dépassé la hausse de la population féminine de 15 ans et plus (18 600 personnes ou 1,2 %), ce qui fait gagner à leur taux d'emploi 1,7 point de pourcentage. Du côté des hommes, le taux d'emploi (de 67 % à 66,9 %) bouge vers le bas puisque la progression de l'emploi (7 800 emplois ou 0,8 %) se fait plus lentement que la population masculine de 15 ans et plus (14 100 personnes ou 1 %).

Le taux d'activité des femmes, qui a atteint un sommet en 2007, est en croissance par rapport à 2006 (de 61,9 % à 62,7 %), en raison d'une hausse de la population active féminine (23 400 femmes ou 2,5 %) plus rapide que celle de leur population de 15 ans et plus (18 600 femmes ou 1,2 %). Cette amélioration du taux d'activité féminin a permis de réduire l'écart entre le taux d'activité des femmes et celui des hommes. Cet écart est maintenant rendu sous la barre des dix points de pourcentage (62,7 % par rapport à 72,3 %) et il est devenu le plus faible depuis 1987. À la fin des années 1980, cet écart dépassait les 20 points de pourcentage et il a maintenu sa tendance à la baisse depuis ce temps. En 2007, le taux d'activité masculin (de 73,3 % à 72,3 %) diminue d'un point de pourcentage, car la population active masculine diminue (-4 600 hommes ou -0,4 %), pendant que la population de 15 ans et plus de ce groupe augmente (14 100 hommes ou 1 %). Ce n'est

pas fréquent que le nombre absolu d'hommes sur le marché du travail soit en diminution : cela s'est produit en 2000, en 1995 et pendant la récession du début des années 1990.

Comme il y a création d'emplois et que celle-ci dépasse la croissance de la population active, les taux de chômage des femmes et des hommes se sont inscrits en baisse. Pour les hommes, le taux de chômage (de 8,6 % à 7,5 %) s'améliore et baisse de 1,1 point de pourcentage. Pour les femmes, l'amélioration est encore plus impressionnante (de 8,2 % à 6,5 %) et leur taux de chômage continue d'être inférieur à celui des hommes et ce depuis 1989. Autant pour les hommes que pour les femmes, les taux de chômage sont les plus bas enregistrés depuis 1987.

### **Les moins de 30 ans et les 30 ans et plus**

Après avoir connu une année exceptionnelle en 2006 sur le plan de l'emploi, les jeunes de 15 à 29 ans ont continué à voir leur situation s'améliorer en 2007. L'emploi (3 300 emplois ou 0,7 %) augmente à un rythme moins rapide qu'en 2006 (26 600 emplois ou 5,7 %). Leur taux de chômage (10,6 %) s'améliore depuis 2004, sans franchir le seuil des 10 %. C'est tout de même leur taux le plus bas des vingt dernières années. Le taux d'emploi (65,3 %) s'améliore aussi, mais sans rejoindre le record établi en 1988 (66,7 %). Quant au taux d'activité (73,1 %), il s'est maintenu au même niveau qu'en 2006 et demeure en deçà du maximum atteint en 1990 (75,5 %). Pour les personnes de 30 ans et plus, la création d'emplois (42 300 emplois ou 3,1 %) s'est accélérée par rapport à l'année précédente, entraînant le taux de chômage (5,6 %) à un niveau jamais égalé depuis 1987. Le taux d'emploi (61,8 %) de ce groupe, qui lui aussi fracasse un record, s'est inscrit en hausse car la hausse de leur niveau d'emplois a été deux fois plus rapide que la variation de leur population totale.

Depuis vingt ans, le marché du travail connaît de profonds bouleversements, entraînés par les changements démographiques. Depuis 1987, les jeunes de moins de 30 ans, et plus

particulièrement ceux de la tranche des 15 à 24 ans, sont de moins en moins nombreux à se retrouver sur le marché du travail. Leur nombre est ainsi passé de 609 700 en 1987 à 552 100 en 2007, une baisse de 57 600 personnes, soit 9,4 % de moins. Pour les 15 à 24 ans, le taux de décroissance est encore plus accentué (-40 800 personnes ou -11,8 %). Même si leur participation au marché du travail demeure importante, le bassin de la population des 15 à 29 ans est nettement plus restreint qu'il y a vingt ans. Du côté des 30 ans et plus, c'est la tendance inverse qui s'est produite. Les effectifs de ce groupe sont entraînés à la hausse par une augmentation qui s'est concentrée parmi la génération du baby-boom de l'après-guerre. Les 45 à 64 ans ont vu leur population active bondir, celle-ci ayant presque doublé en 20 ans. Elle est ainsi passée de 391 200 personnes en 1987 à 740 500 personnes en 2007 (349 300 personnes ou 89,3 %). Cette tendance lourde commence aussi à déborder parmi le groupe des 65 ans et plus, dont le nombre sur le marché du travail, quoique encore faible, a eu tendance à s'accroître au cours des dernières années. Ces derniers, dont la population est de plus en plus grandissante (289 700 personnes en 1987 et 474 700 en 2007), sont davantage sollicités et intéressés par une participation accrue au marché du travail.

Pour les moins de 30 ans, tous leurs indicateurs du marché du travail s'améliorent. Cependant, la croissance de l'emploi s'est faite uniquement du côté de l'emploi à temps partiel alors que leur niveau d'emplois à temps plein diminuait. En 2007, le tiers de ce groupe d'âge travaille à temps partiel. Cette proportion est encore plus élevée pour les 15 à 24 ans, dont la moitié maintenant occupe ce genre d'emplois, une proportion record propulsée par un allongement de plus en plus fréquent des études et une fréquentation scolaire accrue. Dans l'ensemble du Québec, en 1987, moins de la moitié (48,7 %) des jeunes de ce groupe d'âge était encore aux études, alors qu'en 2007, on approche des deux tiers (63,7 %). Pour les 30 ans et plus, la vigoureuse croissance de leur niveau d'emplois est la résultante d'une hausse de l'emploi à temps

plein (44 500 emplois ou 3,8 %), qui a été accompagnée d'une baisse de l'emploi à temps partiel (-2 200 emplois ou -1,2 %).

### **L'évolution sectorielle de l'emploi**

Comme en 2006, les industries de services (61 400 emplois ou 4,1 %) ont été à l'avant-scène de la création d'emplois dans la RMR de Montréal. C'est d'ailleurs l'année au cours de laquelle la création d'emplois fut la plus rapide et la plus importante depuis 1987. Avec le niveau d'emplois atteint en 2007, les industries de services continuent d'occuper la plus grande partie du marché du travail métropolitain. Avec 81,2 % de tous les emplois qui s'y retrouvent, la RMR de Montréal devient encore plus concentrée dans ce type de production qu'elle ne l'était vingt ans plus tôt, alors que ce type d'emplois ne représentait que 73,7 % de tous les emplois. L'économie métropolitaine se distingue d'ailleurs du reste du Québec (territoire excluant la RMR de Montréal), où ce type d'emplois ne représente que 73,6 % de l'emploi total, en 2007.

Cette concentration accrue du marché du travail s'est faite, non seulement parce que l'emploi se crée abondamment dans les industries de services, mais aussi parce que l'industrie manufacturière continue de voir son niveau d'emplois rétrécir. Dans les bonnes années comme en 1989, on a déjà atteint 331 600 emplois, ce qui était une part beaucoup plus élevée du marché du travail (21,4 % en 1989 et 12,8 % en 2007). Contrairement à 2006, ce sont principalement les industries de biens durables (-18 900 emplois ou -13,2 %), comparative-ment aux industries de biens non durables (-6 400 emplois ou -5,1 %), qui ont surtout été touchées par la contraction des effectifs. Parmi les industries manufacturières les plus touchées, les fabricants de produits en bois et ceux de la première transformation des métaux ont réduit le plus l'emploi en pourcentage. Les manufactures de la métropole ont été touchées par la baisse des exportations en 2007 (-4 % au Québec en 2007), qui ont été plombées par un dollar canadien plus élevé et une concurrence accrue des exportateurs asiatiques sur les

marchés américain et canadien. La consommation intérieure a permis aux fabricants de s'en tirer malgré le contexte, car les ventes au détail ont été stimulées par la hausse de l'emploi en général et par celle du revenu disponible. Les pertes d'emplois dans le secteur manufacturier (-25 300 emplois ou -9,4 %) n'ont pu être contrebalancées par l'industrie de la construction (7 500 emplois ou 9,5 %), qui est demeurée en mode croissance avec des mises en chantier en hausse, en 2007, qui ont atteint 23 233 unités. Du côté des permis de bâtir, la croissance s'est aussi manifestée dans le secteur non résidentiel et on estime que ceux-ci ont crû de 17,6 % en 2007 dans la région métropolitaine. Même si les industries de la construction et des services publics ont limité les dégâts pour la production de biens, la croissance de l'emploi dans ces deux industries n'a pas réussi à renverser les résultats de l'industrie manufacturière.

Dans les industries de services, la croissance de l'emploi a été propulsée par le commerce de gros (17 100 emplois ou 19,7 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (12 000 emplois ou 7,5 %), l'hébergement et la restauration (11 400 emplois ou 11,9 %), les autres services (10 300 emplois ou 14 %) et la finance, les assurances et l'immobilier (6 600 emplois ou 5,1 %). Quelques secteurs des services ont vogué à contre-courant et parmi ceux-ci se sont retrouvés les soins de santé et d'assistance sociale (-10 700 emplois ou -4,8 %), les services aux entreprises (-1 000 emplois ou -1,2 %) et les administrations publiques (-600 emplois ou -0,8 %).

### **L'emploi dans les groupes professionnels**

À l'exception des professions de niveau technique, tous les autres niveaux d'emploi sont en croissance en 2007. Cette hausse s'est principalement concentrée dans les emplois de niveau intermédiaire (28 800 emplois ou 5,4 %) et de niveau élémentaire (10 800 emplois ou 5,3 %) et, dans une moindre mesure, dans les professions reliées à la gestion (6 000 emplois ou 3,4 %) et celles de niveau professionnel (5 200 emplois ou 1,4 %).

Lorsque regroupées par genre de compétence, les professions de la vente et des services (27 600 emplois ou 6,3 %) et celles liées aux affaires, à la finance et à l'administration (12 600 emplois ou 3,3 %) ont contribué le plus à la hausse de l'emploi. En contrepartie, les professions des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique (-7 700 emplois ou -4,1 %) et celles de la santé (-6 900 emplois ou -5,8%) ont freiné la progression de l'emploi.

### **Les prestataires de l'assurance-emploi<sup>2</sup>**

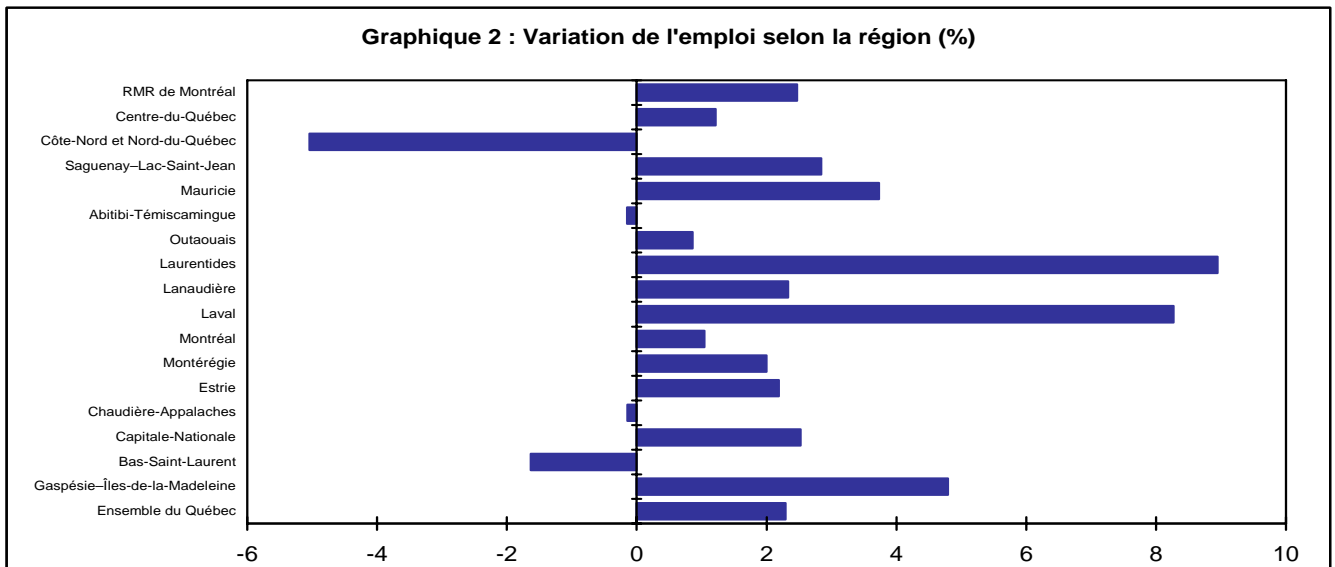
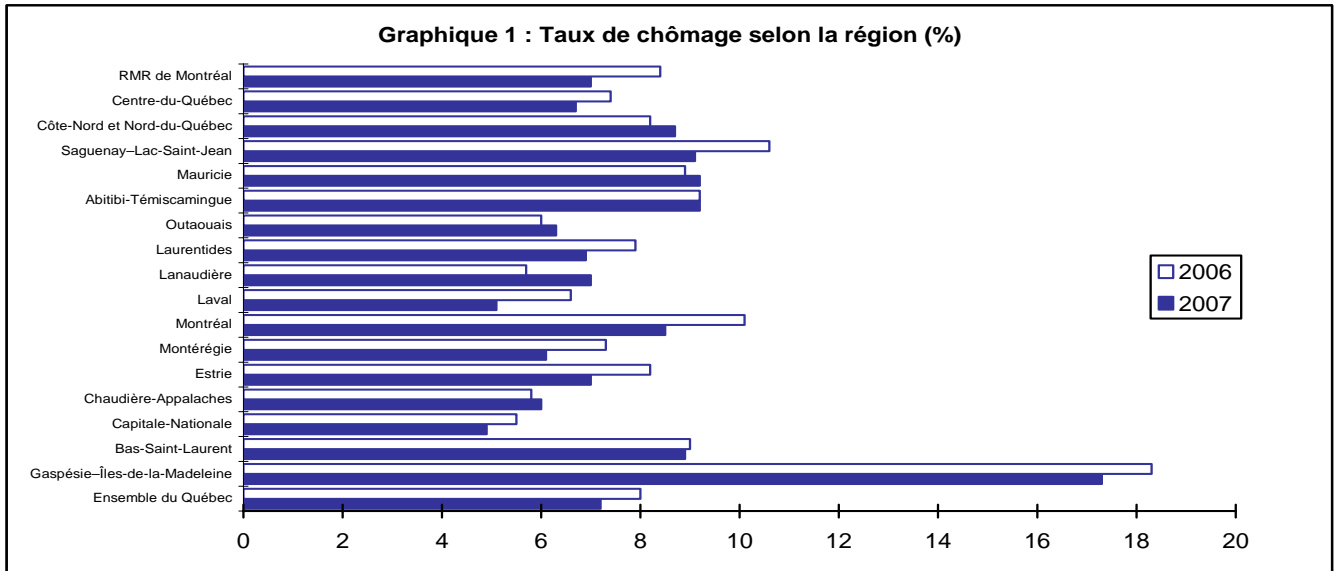
Comme le marché du travail s'est sensiblement amélioré en 2007, il n'est pas étonnant de voir une baisse marquée du nombre de prestataires de l'assurance-emploi. Entraîné par une baisse notable du nombre de chômeurs et chômeuses en 2007 (-26 900 personnes ou -15,8 %), le nombre de prestataires ayant eu recours à l'assurance-emploi a alors suivi ce mouvement avec une diminution de 7 300 prestataires, soit 7,7 % de moins qu'en 2006. De fortes baisses ont été observées sur l'île de Montréal (-5 124 personnes ou -11,4 %), à Laval (-486 personnes ou -5,5 %) et dans la partie métropolitaine de la région de la Montérégie (-1 170 ou -5,5 %). Quant aux parties métropolitaines des régions de Lanaudière (-162 personnes ou -2,1 %) et des Laurentides (-358 personnes ou -2,9 %), le mouvement se fait dans le même sens que celui de la RMR de Montréal, mais la baisse se fait un peu moins rapidement. Soulignons aussi que, dans l'ensemble de ces trois dernières régions administratives du Québec, c'est-à-dire en incluant leur partie située en dehors du territoire métropolitain, le nombre de prestataires d'assurance-emploi diminue en 2007.

---

<sup>2</sup> Les données sur les prestataires de l'aide sociale (anciennement de l'assistance-emploi) sont actuellement non disponibles.

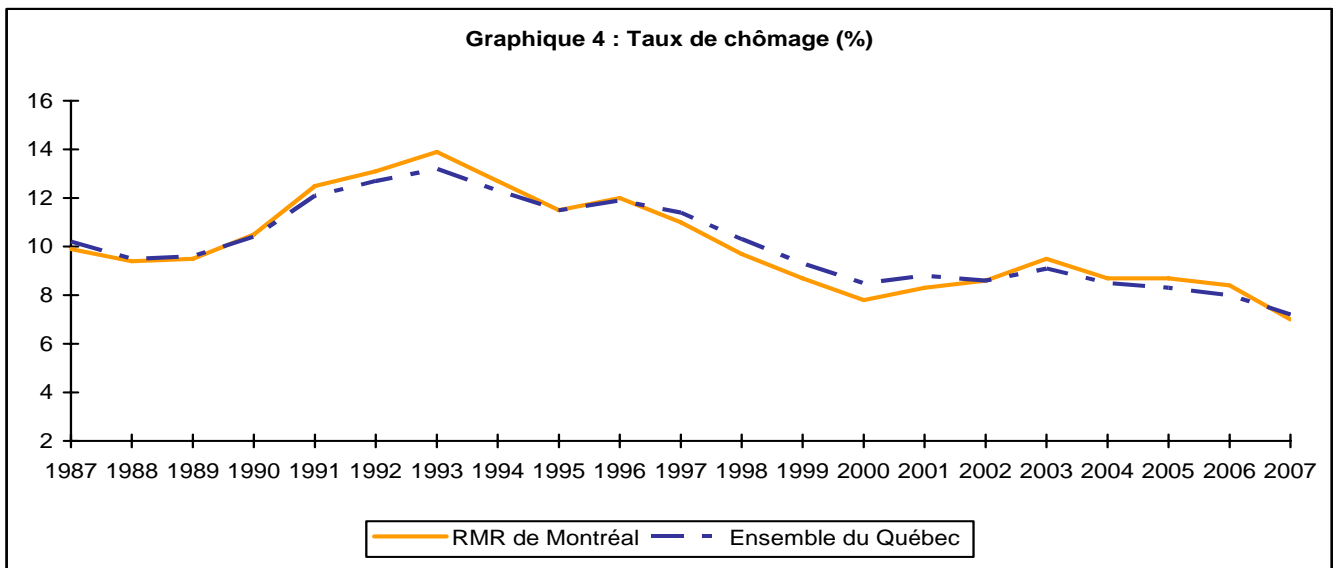
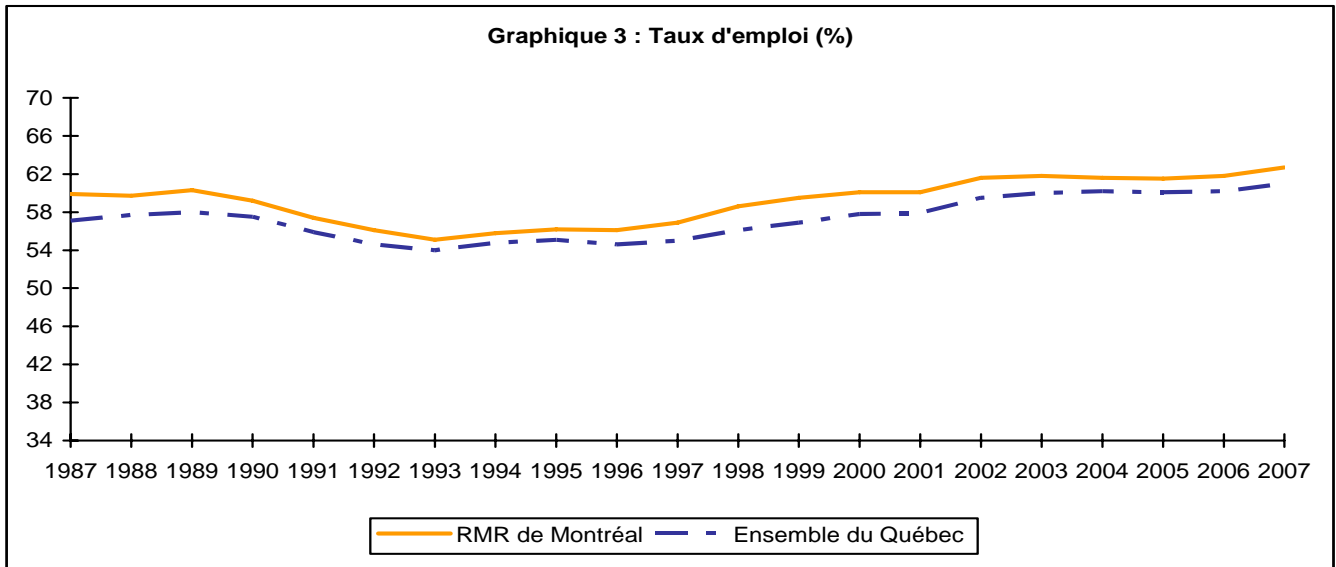
# Graphiques et tableaux

**Graphiques 1 et 2**  
**TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION**  
**Moyenne annuelle de 2006 et 2007**



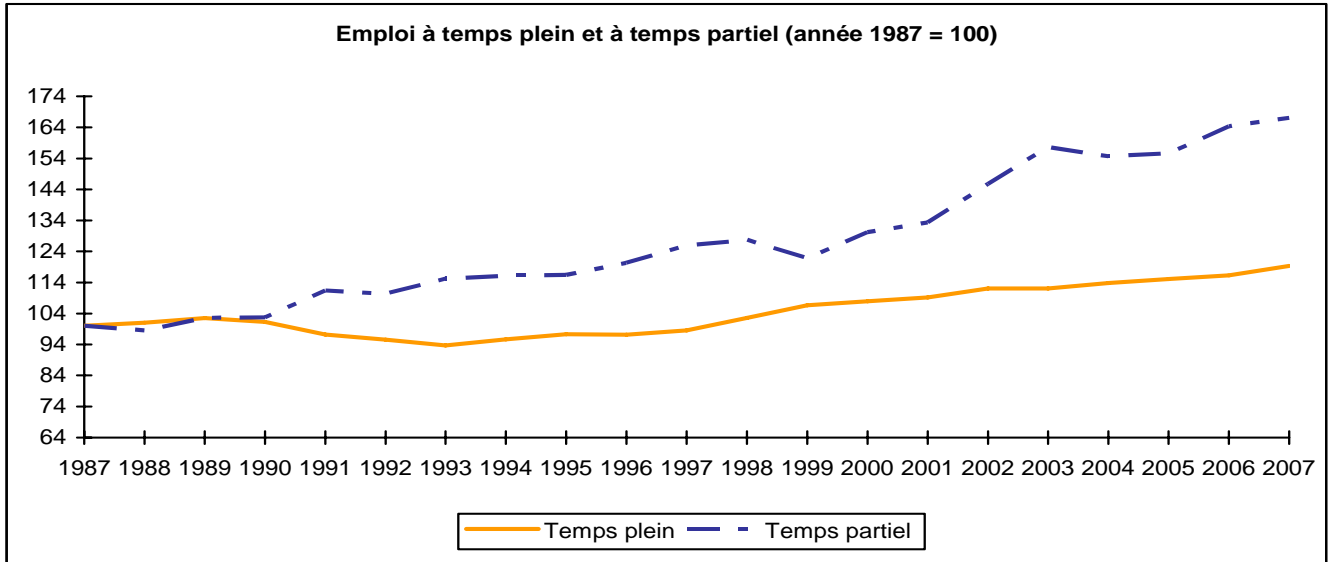
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphiques 3 et 4**  
**TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**  
**Moyenne annuelle 2007**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphique 5**  
**EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL**  
**RMR de Montréal**  
**Moyenne annuelle 2007**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1A**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	3 036,5	3 003,8	1,1	6 314,5	6 251,5	1,0
Population active (000)	2 045,4	2 026,7	0,9	4 150,1	4 094,2	1,4
Emploi (000)	1 902,6	1 856,8	2,5	3 851,7	3 765,4	2,3
- Temps plein (000)	1 551,8	1 511,9	2,6	3 136,8	3 079,4	1,9
- Temps partiel (000)	350,7	344,9	1,7	714,9	686,1	4,2
Chômeurs et chômeuses (000)	142,9	169,8	-15,8	298,4	328,7	-9,2
Taux de chômage (%)	7,0	8,4		7,2	8,0	
Taux d'activité (%)	67,4	67,5		65,7	65,5	
Taux d'emploi (%)	62,7	61,8		61,0	60,2	
Durée du chômage (semaines)	20,6	21,8	-5,5	19,9	20,4	-2,5

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1B**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval**

Indicateurs du marché du travail	Montréal			Laval			RMR de Montréal moins Montréal et Laval		
	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	1 592,2	1 583,3	0,6	309,1	304,5	1,5	1 135,2	1 116,0	1,7
Population active (000)	1 038,6	1 045,5	-0,7	214,0	200,8	6,6	792,8	780,4	1,6
Emploi (000)	950,0	940,2	1,0	203,0	187,5	8,3	749,6	729,1	2,8
- Temps plein (000)	759,2	753,2	0,8	168,1	154,1	9,1	624,5	604,6	3,3
- Temps partiel (000)	190,8	186,9	2,1	34,9	33,4	4,5	125,0	124,6	0,3
Chômeurs et chômeuses (000)	88,6	105,4	-15,9	11,0	13,3	-17,3	43,3	51,1	-15,3
Taux de chômage (%)	8,5	10,1		5,1	6,6		5,4	6,6	
Taux d'activité (%)	65,2	66,0		69,2	65,9		69,8	69,9	
Taux d'emploi (%)	59,7	59,4		65,7	61,6		66,0	65,3	
Durée du chômage (semaines)	21,1	23,5	-10,2	24,2	23,3	3,9	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 2**  
**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES**  
**QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**Moyenne annuelle 2007**

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	52,3	17,3	43,3
Bas-Saint-Laurent	59,3	8,9	54,0
Capitale-Nationale	65,9	4,9	62,7
Chaudière-Appalaches	67,1	6,0	63,1
Estrie	64,6	7,0	60,0
Montérégie	67,2	6,1	63,1
Montréal	65,2	8,5	59,7
Laval	69,2	5,1	65,7
Lanaudière	66,9	7,0	62,2
Laurentides	68,6	6,9	63,8
Outaouais	69,0	6,3	64,7
Abitibi-Témiscamingue	63,8	9,2	57,9
Mauricie	59,2	9,2	53,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	62,2	9,1	56,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	60,2	8,7	54,8
Centre-du-Québec	67,4	6,7	62,8
<b>RÉGIONS MÉTROPOLITAINES</b>			
Saguenay	61,3	8,8	55,9
Québec	67,1	5,0	63,7
Trois-Rivières	63,7	7,8	58,8
Sherbrooke	65,6	6,4	61,5
Montréal	67,4	7,0	62,7
Ottawa-Gatineau	72,2	5,2	68,5
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>65,7</b>	<b>7,2</b>	<b>61,0</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 3**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Sexes et groupes d'âge	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %	Moyenne annuelle 2007	Moyenne annuelle 2006	Variation %
<b>HOMMES</b>						
Population de 15 ans et plus (000)	1 479,4	1 465,3	1,0	3 105,0	3 073,4	1,0
Population active (000)	1 069,7	1 074,3	-0,4	2 191,1	2 184,3	0,3
Emploi (000)	990,0	982,2	0,8	2 017,4	1 998,4	1,0
- Temps plein (000)	865,4	862,8	0,3	1 778,6	1 769,2	0,5
- Temps partiel (000)	124,6	119,4	4,4	238,7	229,3	4,1
Chômeurs (000)	79,7	92,2	-13,6	173,7	185,8	-6,5
Taux de chômage (%)	7,5	8,6		7,9	8,5	
Taux d'activité (%)	72,3	73,3		70,6	71,1	
Taux d'emploi (%)	66,9	67,0		65,0	65,0	
<b>FEMMES</b>						
Population de 15 ans et plus (000)	1 557,1	1 538,5	1,2	3 209,5	3 178,1	1,0
Population active (000)	975,7	952,3	2,5	1 959,0	1 909,9	2,6
Emploi (000)	912,6	874,7	4,3	1 834,3	1 767,0	3,8
- Temps plein (000)	686,4	649,2	5,7	1 358,1	1 310,2	3,7
- Temps partiel (000)	226,1	225,5	0,3	476,2	456,8	4,2
Chômeuses (000)	63,2	77,7	-18,7	124,7	142,9	-12,7
Taux de chômage (%)	6,5	8,2		6,4	7,5	
Taux d'activité (%)	62,7	61,9		61,0	60,1	
Taux d'emploi (%)	58,6	56,9		57,2	55,6	
<b>15-29 ANS</b>						
Population de 15 à 29 ans (000)	755,5	755,4	0,0	1 485,9	1 481,7	0,3
Population active (000)	552,1	552,1	0,0	1 100,1	1 089,4	1,0
Emploi (000)	493,4	490,1	0,7	984,8	970,3	1,5
- Temps plein (000)	329,0	333,6	-1,4	659,3	661,8	-0,4
- Temps partiel (000)	164,4	156,5	5,0	325,4	308,5	5,5
Chômeurs et chômeuses (000)	58,6	62,0	-5,5	115,3	119,1	-3,2
Taux de chômage (%)	10,6	11,2		10,5	10,9	
Taux d'activité (%)	73,1	73,1		74,0	73,5	
Taux d'emploi (%)	65,3	64,9		66,3	65,5	
<b>30 ANS ET PLUS</b>						
Population de 30 ans et plus (000)	2 281,0	2 248,3	1,5	4 828,7	4 769,8	1,2
Population active (000)	1 493,4	1 474,6	1,3	3 050,0	3 004,7	1,5
Emploi (000)	1 409,1	1 366,8	3,1	2 867,0	2 795,1	2,6
- Temps plein (000)	1 222,8	1 178,3	3,8	2 477,4	2 417,6	2,5
- Temps partiel (000)	186,3	188,5	-1,2	389,5	377,5	3,2
Chômeurs et chômeuses (000)	84,2	107,8	-21,9	183,1	209,6	-12,6
Taux de chômage (%)	5,6	7,3		6,0	7,0	
Taux d'activité (%)	65,5	65,6		63,2	63,0	
Taux d'emploi (%)	61,8	60,8		59,4	58,6	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 4**  
**EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Secteurs d'activité <sup>1</sup>	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	loyenne annuelle	Variation	%	loyenne annuelle	Variation	%
	2007 (000)	2006 (000)		2007 (000)	2006 (000)	
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>357,7</b>	<b>373,4</b>	<b>-4,2</b>	<b>872,1</b>	<b>901,1</b>	<b>-3,2</b>
Agriculture	8,2	8,8	-6,8	65,3	65,1	0,3
Foresterie et exploitation forestière	-	-	-	15,3	17,8	-14,0
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-	1,8	2,6	-30,8
Extraction minière	2,9	3,1	-6,5	18,7	18,4	1,6
Services publics	16,5	12,7	29,9	32,3	29,7	8,8
Construction	86,1	78,6	9,5	195,5	186,1	5,1
Fabrication	243,1	268,4	-9,4	543,2	581,3	-6,6
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	34,7	32,9	5,5	76,7	71,9	6,7
Usines de textiles et de produits textiles	8,4	6,4	31,3	15,9	15,9	0,0
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	21,8	23,6	-7,6	31,3	33,3	-6,0
Fabrication de produits en bois	6,9	10,6	-34,9	40,1	52,8	-24,1
Fabrication du papier	7,5	10,5	-28,6	27,7	33,5	-17,3
Impression et activités connexes de soutien	15,0	15,0	0,0	28,1	28,3	-0,7
Fabrication de produits chimiques	18,2	23,2	-21,6	28,7	31,1	-7,7
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	11,6	12,8	-9,4	31,1	36,3	-14,3
Fabrication de produits minéraux non métalliques	2,7	4,9	-44,9	11,3	17,2	-34,3
Première transformation des métaux	6,4	10,8	-40,7	30,7	30,8	-0,3
Fabrication de produits métalliques	16,9	19,3	-12,4	41,9	43,9	-4,6
Fabrication de machines	10,3	11,8	-12,7	24,8	26,6	-6,8
Fabrication de produits informatiques et électroniques	14,9	15,5	-3,9	23,4	23,9	-2,1
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électrique	9,1	9,9	-8,1	15,2	17,3	-12,1
Fabrication de matériel de transport	28,3	35,3	-19,8	49,6	54,9	-9,7
Fabrication de meubles et de produits connexes	12,1	15,0	-19,3	36,5	38,5	-5,2
Activités diverses de fabrication <sup>2</sup>	18,4	9,8	87,8	30,2	25,1	20,3
<b>Secteur des services</b>	<b>1 544,9</b>	<b>1 483,5</b>	<b>4,1</b>	<b>2 979,6</b>	<b>2 864,4</b>	<b>4,0</b>
Commerce de gros	104,0	86,9	19,7	163,0	142,6	14,3
Commerce de détail	236,8	232,9	1,7	483,0	485,9	-0,6
Transport et entreposage	91,4	88,9	2,8	178,4	167,2	6,7
Finance	67,1	66,0	1,7	107,9	106,9	0,9
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	31,0	28,1	10,3	64,4	58,2	10,7
Services immobiliers	26,2	27,0	-3,0	41,1	41,4	-0,7
Services de location et de location à bail	11,9	8,5	40,0	18,1	15,7	15,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	171,9	159,9	7,5	256,7	241,7	6,2
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	81,1	82,1	-1,2	147,4	139,8	5,4
Services d'enseignement	137,1	132,5	3,5	259,3	260,9	-0,6
Soins de santé et assistance sociale	211,2	221,9	-4,8	455,2	454,1	0,2
Information, culture et loisirs	107,3	102,0	5,2	171,9	160,4	7,2
Hébergement et restauration	107,6	96,2	11,9	236,5	214,8	10,1
Autres services	82,3	72,2	14,0	176,6	159,1	11,0
Administration fédérale (incluant la défense)	17,8	20,9	-14,8	76,1	73,5	3,5
Administrations publiques provinciales et territoriales	21,9	23,5	-6,8	69,4	72,0	-3,6
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autre	38,2	34,0	12,4	74,2	70,1	5,8
<b>ENSEMBLE DES SECTEURS</b>	<b>1 902,6</b>	<b>1 856,8</b>	<b>2,5</b>	<b>3 851,7</b>	<b>3 765,4</b>	<b>2,3</b>

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 5**  
**EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Genre de compétence	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2007 (000)	Moyenne annuelle 2006 (000)	Variation %	Moyenne annuelle 2007 (000)	Moyenne annuelle 2006 (000)	Variation %
Gestion	180,9	174,9	3,4	328,6	319,3	2,9
Affaires, finance et administration	391,1	378,5	3,3	701,5	685,2	2,4
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	158,3	152,2	4,0	280,2	263,9	6,2
Secteur de la santé	111,7	118,6	-5,8	246,8	242,3	1,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	178,0	185,7	-4,1	353,0	358,5	-1,5
Arts, culture, sports et loisirs	78,5	79,1	-0,8	129,6	125,6	3,2
Vente et services	466,7	439,1	6,3	932,0	887,5	5,0
Métiers, transport et machinerie	219,5	210,7	4,2	538,6	527,3	2,1
Prof. propres au secteur primaire	13,1	13,4	-2,2	92,9	96,2	-3,4
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	104,7	104,5	0,2	248,7	259,7	-4,2
<b>ENSEMBLE DES PROFESSIONS</b>	<b>1 902,6</b>	<b>1 856,8</b>	<b>2,5</b>	<b>3 851,7</b>	<b>3 765,4</b>	<b>2,3</b>
<b>Niveau de compétence<sup>1</sup></b>						
Gestion	180,9	174,9	3,4	328,6	319,3	2,9
Professionnel	389,1	383,9	1,4	691,8	668,3	3,5
Technique	554,7	559,6	-0,9	1 235,0	1 218,1	1,4
Intermédiaire	561,4	532,6	5,4	1 150,8	1 123,3	2,4
Élémentaire	216,5	205,7	5,3	445,4	436,4	2,1

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);  
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);  
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 6**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2007	Année 2006	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Année 2007
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14 409	14 768	-2,4	22,4
Bas-Saint-Laurent	15 161	15 184	-0,2	11,1
Capitale-Nationale	20 169	21 213	-4,9	4,4
Chaudière-Appalaches	16 090	16 283	-1,2	5,9
Estrie	11 625	12 271	-5,3	5,7
Montérégie	39 190	40 045	-2,1	4,2
Montréal	39 975	45 099	-11,4	3,1
Laval	8 362	8 848	-5,5	3,3
Lanaudière	16 336	16 383	-0,3	5,5
Laurentides	19 688	19 889	-1,0	5,6
Outaouais	8 373	8 964	-6,6	3,5
Abitibi-Témiscamingue	9 024	9 352	-3,5	9,1
Mauricie	13 257	13 509	-1,9	7,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	18 678	18 757	-0,4	9,9
Côte-Nord	8 420	8 515	-1,1	12,5
Nord-du-Québec	1 784	2 120	-15,8	6,9
Centre-du-Québec	10 401	10 788	-3,6	6,8
ZME <sup>3</sup> de Montréal	88 074	95 374	-7,7	3,6
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>270 942</b>	<b>281 988</b>	<b>-3,9</b>	<b>5,2</b>

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestataires correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2006).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.